La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 3 : mardi 21 février 2023

Ciudad de Guatemala - Cobàn (215 km de route - 4h30)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - http://pierreyvesdenizot.fr/

Programme du jour : *sous réserve de modifications*

Tour panoramique de la ville avec découverte dans le Parque Minerva de la carte en relief du Guatemala et de Kaminal Juyu, site archéologique mésoaméricain. Puis, route vers le nord en direction de Cobán, dans la région de l'Alta Verapaz à la végétation luxuriante.

Guatemala ciudad : une ville qui n'a pas été épargnée par les catastrophes naturelles

① **Les séismes de 1917-1918** : le début du déclin de la présidence d'Estrada Cabrera (1898-1920) a débuté avec les tremblements de terre qui ont commencé le 17 novembre 1917 et ont ruiné certaines villes autour d'Amatitlán. Les 25 et 29 décembre de cette même année, et les 3 et 24 décembre suivants, les secousses se répétèrent dans la république, mais avec beaucoup plus de force, si bien qu'elles détruisirent de nombreux édifices publics et religieux, ainsi que des maisons privées dans Guatemala et Antigua Guatemala.

② **Le 4 février 1976**, le Guatemala est frappé par le plus grand séisme de son histoire. La catastrophe est sans commune mesure et traumatisera une génération entière. Retour sur une nuit noire pour tout un pays. En 1917, un violent tremblement de terre ravage Guatemala ciudad (voir plus haut). Grâce à une population décidée, elle fut entièrement reconstruite et près d'un million de personnes y avaient à nouveau élu domicile près de 60 ans plus tard. Mais Guatemala ciudad semble maudite par la terre. Le 4 février 1976 à 3h du matin, une énorme secousse réveille tout le Guatemala. Peu de Guatémaltèques en avaient connu de pareilles, et beaucoup d'entre eux n'y survivent pas. À 160 km de la capitale, un séisme de magnitude 7,5 a pris vie à proximité de la ville de Los Amates. L'épicentre se situe sur la partie est de la faille de Motagua, qui sépare les plaques nord-américaine et caraïbe. Le séisme a largement dépassé les frontières puisque de nombreux habitants de Mexico ont ressenti les secousses. Au fur et à mesure de l'accélération des ondes de choc, les habitants de la capitale comprennent rapidement qu'ils ne font pas face à une secousse ordinaire. Le tremblement dura 39 secondes mais tous s'accordèrent sur un sentiment d'éternité. Une fois le calme revenu, les rues se remplissent des premiers survivants.

Rails de chemins de fer déformés, conséquences du séisme de 1976

L'électricité a sauté, Guatemala est plongé dans l'obscurité. Le peu de maisons qui sont restées debout sont spéciales, elles n'existent que dans les quartiers riches et sont construites en béton armé. Les autres façades sont tombées sur les routes, les murs ont implosé, les gravas se comptent par milliers. 20% des bâtiments de la capitale sont entièrement détruits, 40% sont inutilisables. Une heure après le lever du soleil, un communiqué radio annonce que les différentes morgues de la capitale sont pleines. Des centaines de cadavres sont alignés le long de l'avenue centrale, simplement recouverts d'un drap. Par peur d'une épidémie et par manque de place dans les cimetières détruits, ils furent presque tous enterrés dans des fosses communes. Dans les semaines qui suivirent, cinq autres secousses se firent ressentir. Le bilan de la catastrophe est gigantesque : plus de 23.000 morts, 76.000 blessés et d'importants dégâts matériels. La majorité des grandes villes du pays sont gravement touchées, principalement la capitale Guatemala où presque tous les bâtiments se sont écroulés. Au total, près de 258.000 habitations furent détruites, laissant plus d'1,2 million de Guatémaltèques sans domicile (soit 1/5 de la population du pays). Plus de 40% des hôpitaux du pays sont tombés en ruines ainsi que 1250 écoles. En 2012, un autre séisme de magnitude 7,2 toucha le Guatemala, occasionnant 42 morts…

③ **La tempête Agatha en 2010** : cette année-là, la ville a été endommagée par la tempête tropicale Agatha en raison de la grande quantité de pluie sur une courte période. Le système de drainage a subi un effondrement provoquant un grand gouffre dans l'une des routes de la zone nord. Au Guatemala, le volcan Pacaya, à environ 25 km au sud de la ville de Guatemala ciudad, est entré en éruption le 27 mai 2010. Les pluies excessives causées par Agatha ont aggravé la situation, déclenchant de nombreux lahars (coulées boueuses d'origine volcanique). Un trou géant s'est également formé en plein centre-ville, engloutissant une maison de trois étages (photo). Selon les géologues qui se sont penchés sur l'impressionnant phénomène, le terrain s'est probablement affaissé au niveau d'«une intersection de tuyaux» de distribution d'eau. Pour le président de l'association des habitants du quartier l'explication est tout autre. Augusto Lopez croit en effet que c'est le va-et-vient des camions de poubelles de la ville, dont le dépôt se situe à proximité, et leurs vibrations qui ont rendu le sol friable. C'est plus sûrement les pluies diluviennes qui ont frappé le pays d'Amérique centrale. En 2007 déjà, un trou de 100 mètres de profondeur avait été causé par une rupture d'égouts lors de fortes précipitations. Le drame avait fait trois morts. Trois jours après le passage de la première tempête de la saison cyclonique dans le Pacifique, environ 35 000 personnes étaient toujours réfugiées dans des abris de fortune. Au moins 152 personnes ont trouvé la mort au Guatemala, pays le plus affecté par Agatha et une centaine d'autres sont portées disparues.

④ Éruption du volcan Pacaya en 2010 : quatre volcans sont visibles depuis la ville, dont deux actifs. Le plus proche et le plus actif est le volcan Pacaya , qui expulse parfois une quantité considérable de cendres. Dans la nuit du 27 mai 2010, le volcan Pacaya est entré en éruption. La colonne de cendres a atteint jusqu'à 1 500 mètres de haut, affectant la ville de Guatemala et 3 autres départements de la République. Il a provoqué la fermeture de l'aéroport international de La Aurora pour une durée de cinq jours. L'éruption du volcan a fait de nombreux blessés et deux morts.

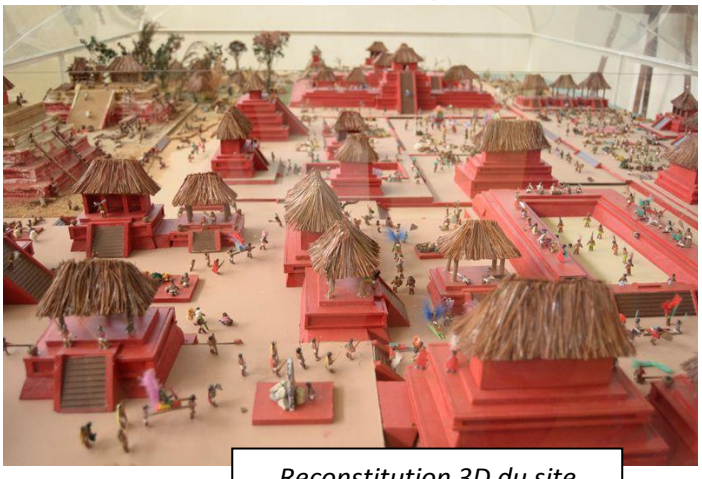
⑤ **Éruption du volcan de Fuego en 2022** : un article y sera consacré dans les jours à venir…

https://wol.jw.org/fr/wol/d/r30/lp-f/101976320
https://miseajour.eu/2021/02/04/il-y-a-45-ans-le-guatemala-seffondre-sous-la-plus-grande-catastrophe-damerique-centrale/
https://www.parismatch.com/Actu/International/Trou-noir-au-coeur-de-Guatemala-City-151706

Chronologie Maya (première partie) :

À l'occasion de la visite du site de KaminalJuyu, voici quelques repères sur les débuts de la chronologie maya *(pour plus de détails, consultez le porte-vues)* :

11 000 av JC : les premiers chasseurs-cueilleurs s'établissent dans les hautes terres et les basses terres mayas.
3114 ou 3113 av JC : création du monde, date de départ du calendrier maya.
2600 av JC : début de la civilisation maya.
2000 av JC : essor de la civilisation olmèque de laquelle sont nés de nombreux aspects de la culture maya. L'agriculture paysanne se développe dans toutes les régions mayas.
700 av JC : naissance de l'écriture en Méso-Amérique.
400 av JC : premiers calendriers solaires gravés dans la pierre; toutefois, le calendrier solaire était peut-être connu des Mayas, et utilisé avant cette date.
300 av JC : les Mayas adoptent l'idée d'une société hiérarchique dominée par les nobles et les rois.
100 av JC : fondation de la ville de Teotihuacán qui, pendant des siècles, sera le centre culturel, religieux et commercial de la Méso-Amérique.
50 av JC : construction de la ville maya de Cerros où est érigé un complexe de temples et de terrains de jeu. La ville est abandonnée pour des raisons inconnues 100 ans plus tard et les gens redeviennent pêcheurs et fermiers.


Reconstitution 3D du site

La visite du jour : le site de Kaminaljuyu

Kaminaljuyú est un site archéologique situé à 1 500 m d'altitude dans les Hautes Terres sur la ligne de partage des eaux Atlantique/Pacifique. Le site s'étend sur une longue occupation chronologique qui correspond à la période préclassique de la civilisation maya. C'était un site étendu (5 km^2), dont il subsistait plus de deux cents plateformes et monticules lors des premières fouilles, mais en nettement moins bon état que ceux visités en masse par les touristes comme Chichén Itzá ou Tikal. La plus grande partie du site a été engloutie par le développement des faubourgs de Guatemala city. Un parc archéologique préserve néanmoins le centre de la cité. Les premières fouilles ont été entreprises à partir de 1935 par la Carnegie Institution de Washington. Des fouilles de sauvetage, que le développement de la capitale du Guatemala rendait urgentes, ont été menées dans les années 1960 par la Pennsylvania State University.

Phase Arévalo	-1100 à -1000
Époque I	-1000 à -700
Époque II	-400 à -200
Époque III	-200 à +400
Époque IV	+800 (abandon du site)